L'ÂME ET L'ESPRIT

ET LEURS PUISSANCES RESPECTIVES

J. PENN LEWIS

ISBN 978-2-36957-152-0

© Libre de droit.

Sauf indications contraires, les textes cités sont tirés de la Bible Darby.

Publié par les Éditions l'Oasis, année 2017.

Dépôt légal: 2ième trimestre 2017.

Couverture réalisée par Damien Baslé: www.damienbasle.com.

Imprimé en France - 201702xx

9, Rte d'Oupia, 34210 Olonzac, France
Tél (33) (0) 468 32 93 55
Fax (33) (0) 468 91 38 63
Email: contact@editionsoasis.fr * www.editionsoasis.com

Boutique en ligne sécurisée sur www.editionsoasis.com.

PRÉFACE DE L'AUTEUR

Je suis profondément reconnaissante envers Dieu, qui permet que les vérités si essentielles de cette brochure atteignent ses rachetés en pays de langue française.

Que le lecteur s'attende au Saint-Esprit pour recevoir de Lui la lumière nécessaire à comprendre les vérités que ne peut saisir l'homme naturel, psychique, et qu'il n'accepte pas « parce que c'est *spirituellement* qu'on en juge » (1 Corinthiens 2:14). Et ce passage de l'épître aux Corinthiens s'applique aussi aux croyants qui essayent de saisir avec l'intelligence les choses de Dieu, ce qui est une impossibilité.

JESSIE PENN LEWIS

Cartef, Kingswood, le 11 février 1925.

AVANT-PROPOS

La première édition française de cette étude sur *l'âme et l'esprit* fut traduite par Mlle Challand, de Genève, et publiée par les soins de M. Johnson.

Elle est épuisée depuis quelque temps, et on la réclame de plusieurs côtés. Je me suis donc occupée de cette deuxième édition pour laquelle j'ai traduit la brochure, REVUE ET AUGMENTÉE, de la troisième édition anglaise.

De plus, avec l'autorisation de Mme Penn-Lewis qui en a lu la traduction, j'y ai ajouté quelques pages que, d'ailleurs, elle a publiées dans le dernier numéro de l'*Overcomer* sous ce titre choisi par elle, « Souls of men » : « *Des âmes d'hommes* », titre que j'ai conservé dans cette publication.

La nuit s'étend rapidement sur la terre, et l'Adversaire des âmes attaque très particulièrement les enfants de Dieu, les membres du Corps de Christ. Puissent ces pages leur apporter un peu de réconfort, un peu de lumière, et les aider à tenir ferme à l'endroit où Dieu les a placés. Puissent-elles les aider à rester fidèles, inébranlables, et à glorifier leur Sauveur en tous lieux, même au milieu des circonstances les plus douloureuses, soit par leur vie, soit par leur mort.

I. BRUNEL, Metz, 20 janvier 1925.

Que Dieu daigne continuer de bénir ces études sur *l'âme et l'esprit* pour l'affranchissement spirituel de bien des enfants de Dieu, et leur croissance jusqu'à la mesure de la stature parfaite de Christ (Éphésiens 4:13).

Saint-Raphaël, avril 1948.

Sommaire

PRÉFACE DE L'AUTEUR 3
AVANT-PROPOS 4
PREMIERE PARTIE 5
CHAPITRE UN : L'AME ET L'ESPRIT 5
L'âme (*psukhê*) : ses fonctions 8
La Chute 9
CHAPITRE DEUX : LE CHRÉTIEN CHARNEL 15
La délivrance de la Croix 17
CHAPITRE TROIS : L'HOMME PSYCHIQUE 21
L'ÂME ET LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES 29
CHAPITRE QUATRE : DE LA SÉPARATION DE L'ÂME ET DE L'ESPRIT 35
I - LA CROIX ET LES AFFECTIONS 37
II - LA CROIX ET L'INTÉRÊT PARTICULIER 39
III - LA CROIX ET LES BIENS D'ICI-BAS 40
IV - LA CROIX ET L'AMOUR DE SOI 42
LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ 42
CHAPITRE CINQ : LE CHRÉTIEN SPIRITUEL (PNEUMATIKOS) 45
Comment l'homme psychique devient-il spirituel ? 46
I – LES LOIS DE LA VIE SELON L'ESPRIT 49
II – L'HOMME SPIRITUEL A ATTEINT LA MATURITÉ EN CHRIST 51
III – L'HOMME SPIRITUEL EST PARFAIT (OU ACCOMPLI) DANS L'AMOUR 54
IV – LE CHRÉTIEN SPIRITUEL EST « PARFAIT DANS L'UNITÉ » AVEC TOUS LES AUTRES CROYANTS 55

V – LE CHRÉTIEN SPIRITUEL « MARCHE DANS LA LUMIÈRE » 55
VI – L'HOMME SPIRITUEL ET « LE CORPS SPIRITUEL » 57
VII – DE QUELQUES DANGERS DONT EST MENACÉ CELUI QUI EST SPIRITUEL 60
DEUXIÈME PARTIE 67
CHAPITRE UN : LES FORCES DE L'ÂME CONTRE CELLES DE L'ESPRIT. QUELQUE LUMIÈRE SUR LES DANGERS DES DERNIERS JOURS 67
CHAPITRE DEUX : LES FORCES DE L'ÂME CONTRE CELLES DE L'ESPRIT ET L'ISSUE MONDIALE DE LA LUTTE 75
CHAPITRE TROIS : DÉCOUVERTES PSYCHIQUES DES DERNIERS JOURS 81
CHAPITRE QUATRE : LE CHRIST NE PEUT RIEN FAIRE DE LUI-MÊME 87
ENCORE UN PEU DE LUMIÈRE SUR LA FORCE PSYCHIQUE 87
CHAPITRE CINQ : FORCE PSYCHIQUE ET FORCE SPIRITUELLE : NOMMER CE QUI EST PSYCHIQUE « SPIRITUEL » 95
CONTREFAÇONS PSYCHIQUES DES RÉALITÉS SPIRITUELLES (Extrait) 99
CHAPITRE SIX : DES ÂMES D'HOMMES par Mme G. BRUNEL 101
APPENDICE : EXTRAIT DES COMMENTAIRES DE FAWCETT CE QU'IL DIT SUR L'ÂME ET L'ESPRIT 107

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE UN : L'AME ET L'ESPRIT

« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants ; elle atteint jusqu'au fond de *l'âme et de l'esprit*, des jointures et des moelles et elle juge des pensées et des intentions du cœur… » (Hébreux 4:12)

L'IGNORANCE des chrétiens au sujet de la différence qui existe entre l'âme et l'esprit est presque générale, et c'est là l'une des grandes causes de stagnation spirituelle chez beaucoup d'enfants de Dieu sincères et consacrés. Le langage courant ne connaît guère que le corps et l'âme, ce qui est l'une des raisons de cette ignorance, d'après Pember. « De plus, ajoute-t-il, et bien que les mots esprit et âme existent, ils sont généralement employés indifféremment l'un pour l'autre. Enfin, pour ajouter au manque de clarté, nos versions rendent souvent l'adjectif du mot âme par « naturel » ou « animal », alors que le mot grec signifie « qui appartient à l'âme ». Il en résulte une confusion, et la triple nature de l'homme en est presque cachée, obscurcie. Lisez par exemple les traductions de 1°) 1 Corinthiens 2:14 : l'homme naturel (version synodale) ; l'homme animal (Ostervald) ; 2°) Jacques 3:15 : sagesse charnelle (en renvoi : psychique, version synodale) ; sagesse sensuelle (Ostervald) ; 3°) Jude 19 : êtres sensuels (en renvoi : psychique, version synodale), gens sensuels (Ostervald).

Il va sans dire que les lettrés connaissent bien les mots grecs originaux *pneuma*, *psukhê*, *sarx*, que nos versions françaises rendent avec des termes dérivés du latin : esprit, âme et corps ; mais pour la majorité des chrétiens, les traductions défectueuses aidant, la distinction nécessaire entre l'un et l'autre mot reste voilée. Il en

résulte une incapacité à saisir la différence entre des expériences et des états très dissemblables, ce qui peut avoir – ce qui a souvent – dans la vie chrétienne, les plus graves répercussions.

Qu'il soit bien entendu que le but de cette étude n'est pas la précision littéraire en soi. Quel que soit notre amour de la lumière, ce n'est pas ici le mobile qui nous pousse à donner plus de clarté à des textes qui en manquent de par la traduction, mais l'amour des âmes. Car Satan, l'ange déchu, avec sa sagesse surhumaine, sa science consommée, sa connaissance de l'homme et la possibilité qu'il a de se déguiser en ange de lumière, travaille de tout son pouvoir à contrefaire l'action du Saint-Esprit et à créer dans le domaine de l'âme des imitations si parfaites de l'action divine dans l'esprit que les chrétiens les plus sincères peuvent être séduits et pris au piège. À cause de cela, la précision du texte et la clarté s'imposent. Il faut que la différence entre l'âme et l'esprit soit clairement exposée, et l'enseignement scripturaire mis à la portée de tous les chrétiens, même des plus jeunes dans la foi.

Cette étude n'est pas pour ceux qui savent le grec et peuvent aller aux sources, mais pour ceux qui, n'ayant à leur disposition que des versions dont le texte est diminué, obscurci, ont besoin d'être aidés dans leur recherche, pour ceux qui s'attendent à l'Esprit de Dieu pour être rendus capables de saisir la vérité et de recevoir cet entendement spirituel des faits spirituels exposés dans l'Écriture, entendement nécessaire au développement de la vie et de la piété. Que le lecteur s'arrête donc un instant et s'approprie par la foi la promesse de l'Évangile de Jean 14:26 : « Le Saint-Esprit vous enseignera toutes choses », et celle du chapitre 16 verset 13 : « Il vous conduira dans toute la vérité », avec la pleine assurance que l'Esprit de Dieu est toujours prêt, toujours disposé à remplir Son office en faveur de quiconque veut se laisser enseigner et guider.

Il est à noter que l'Esprit de Dieu peut, par des expériences appropriées, enseigner aux chrétiens la différence à faire entre l'âme

et l'esprit, même s'il ne l'a pas comprise intellectuellement. Inversement, le lettré peut avoir saisi cette différence par les textes, mais l'ignorer dans la pratique et n'en avoir qu'une connaissance purement intellectuelle. La connaissance expérimentale est assurément supérieure à cette dernière, car derrière les mots de la Bible, il y a les vérités d'ordre spirituel que l'homme naturel, littéralement « l'homme de l'âme » ou psychique, ne peut saisir (1 Corinthiens 2:14).

Il est à noter que nous n'avons pas d'adjectif dérivé du latin pour le mot âme ; le terme animal, « l'homme animal », éveillant une tout autre idée que « l'homme de l'âme ». Nos versions françaises ont donc traduit parfois : *l'homme naturel,* ou *sensuel* ; parfois aussi : *l'homme animal* (de anima, âme). La version synodale, la dernière en date, traduit par *naturel*, mais elle donne en renvoi le qualificatif *psychique*, le terme grec, aujourd'hui francisé, et dont on se sert couramment. C'est de cet adjectif que nous nous servirons au cours de cette étude pour caractériser ce qui est du domaine de l'âme. Nous dirons donc « l'homme psychique », comme on dit aussi l'homme spirituel et l'homme charnel pour désigner ceux qui vivent dans le domaine de l'esprit, ou celui des sens (1 Corinthiens 3:1).

Quant à la différence entre les substantifs âme et esprit, elle n'existe pas seulement en français, en anglais et dans la plupart des langues européennes, elle se trouve dans toutes les langues classiques postérieures à la langue hébraïque. Elle est clairement indiquée, au moins en deux passages du Nouveau Testament : 1°) épître aux Hébreux 4:12 : « Car la parole de Dieu […] atteint jusqu'au fond de l'âme et de l'esprit » ; 2°) 1 Thessaloniciens 5:22 : « … Que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit gardé irrépréhensible ». Ces textes suffisent pour démontrer que l'homme est bien composé de trois parties : trichotome et non dichotome.

L'âme (*psukhê*) : ses fonctions

Qu'est-ce donc que l'âme ? En quoi diffère-t-elle de l'esprit ? Quelles sont ses fonctions ? Quelques citations nous seront peut-être utiles avant d'examiner ce que disent les Écritures et ce qu'entend l'apôtre par cette division de l'âme et de l'esprit. Après quoi, il nous sera plus facile de comprendre comment l'esprit, l'âme et le corps peuvent être sanctifiés et gardés irréprochables pour l'avènement du Seigneur Jésus.

Tertullien, l'un des Pères de l'Église qui écrivit vers la fin du deuxième siècle, dit que la chair, l'organisme physique, est le corps de l'âme, et que l'âme est le « vaisseau », le contenant de l'esprit. L'âme, placée entre l'esprit et le corps, est donc l'intermédiaire qui permet les communications entre l'un et l'autre ; l'esprit ne pouvant communiquer directement avec la chair (le corps).

Commentant le même sujet, Murray dit que l'âme est le terrain de rencontre pour le corps et l'esprit. Créé âme vivante (Genèse 2:7), l'homme peut entrer en communication avec le monde extérieur par son corps. Par l'esprit, il communique avec ce qui est spirituel… Lorsque l'homme devint une âme vivante, celle-ci reçut en partage le sentiment de soi, le libre arbitre, la pensée, la volonté, toutes facultés qui sont le moule, le vaisseau préparé pour recevoir la vie de l'esprit. « L'Esprit, ajoute-t-il, est le siège du sentiment de Dieu ; l'âme est le siège du sentiment de soi ; et, par le corps nous prenons conscience du monde extérieur. Dieu demeure dans l'esprit, le moi habite l'âme, et les sens, le corps… »[1]

Pember donne aussi une définition lumineuse des fonctions des diverses parties de l'être humain : « Par le corps, dit-il, nous avons l'usage des cinq sens. L'âme nous confère l'intelligence nécessaire à l'existence terrestre, et elle perçoit les émotions qui émanent des

[1] A. Murray: *The spirit of Christ* (L'Esprit de Dieu).

sens. Quant à l'esprit, l'élément supérieur de notre nature, il procède de Dieu. Seul, il peut comprendre ce qui est divin, et adorer Dieu… D'abord, le Créateur forma le moule, le corps ; puis Il mit en lui « une respiration de vie » (Genèse 2:7). Le mot du texte hébreu est au pluriel, ce qui peut indiquer que l'acte divin appela à l'existence plusieurs vies : l'une sensuelle, c'est-à-dire les sens, la vie dans le domaine des choses sensibles ; l'autre spirituelle… ». Il ajoute en renvoi : « Peut-être que ce souffle de Dieu devint l'esprit, et que simultanément son action sur le corps produisit l'âme, d'où le pluriel employé ».

Pour ces auteurs, nous voyons que l'âme est le siège de la personnalité ; elle est la volonté, l'intelligence, la pensée ; elle est une entité placée entre l'esprit, qui lui ouvre le monde spirituel, et le corps par lequel elle communique avec le monde extérieur, le domaine sensible. À elle de choisir ! À elle de prendre ses inspirations auprès de Dieu, ou dans le domaine inférieur, de se laisser guider par Dieu, ou de se laisser maîtriser par les sens.

Ainsi, lorsqu'Adam demeurait en Éden, l'esprit qu'il avait reçu du Créateur gouvernait son âme (intelligence, pensée, volonté) et, pénétrant celle-ci, atteignait et influençait la prison d'argile, le tabernacle terrestre : le corps. Il l'illuminait de sa lumière, le rendait insensible aux influences extérieures de chaleur et de froid, et capable de réaliser parfaitement le but assigné par le Créateur.

La Chute

Mais hélas ! L'homme se sépara de Dieu. Et les résultats de cette séparation ne tardèrent pas à se manifester. « Désormais, toute l'imagination des pensées de son cœur n'est que mauvaise en tout temps… » déclare l'Eternel (Genèse 6:5). Il semble que le commencement de la Chute ce soit effectué dans la pensée, dans le domaine de l'âme : « … La femme vit que l'arbre semblait désirable

pour devenir sage ou intelligent » est-il écrit (Genèse 3:6). C'est donc à l'âme que le serpent s'adressa, pas au corps, fait de poussière, lequel était alors parfaitement dominé par l'esprit. Il s'adressa à l'intelligence où il éveilla le désir licite de connaissance de puissance dans le domaine invisible. « Vous serez comme Dieu », suggère le serpent. Il se garde de dire : « Vous serez comme les bêtes que Dieu créa ». L'objet de la tentation, c'est *la connaissance* ; la connaissance que, sans doute, Dieu se réservait de dispenser au temps marqué par Sa Sagesse. Mais celle-ci est ravie hors de saison, et par un acte de désobéissance, de rébellion ouverte.

C'est au regard de la Chute que les paroles de l'apôtre Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, prennent tout leur sens : « La prédication de la Croix, dit-il, est la puissance de Dieu… pour détruire la sagesse des sages ». Comme le péché est entré dans le monde par le chemin de l'intelligence, le salut vient par la Croix qui détruit la sagesse humaine corrompue ; car la prédication de la Croix (celle d'un Christ crucifié) est folie pour l'homme (1 Corinthiens 1:18-25). Et un peu plus loin, l'apôtre ajoute : « Si quelqu'un de vous pense être sage, qu'il devienne fou pour devenir sage, *car la sagesse de ce monde est folie aux yeux de Dieu* » 1 Corinthiens 3:18-19).

Ève tomba en cédant au même ordre de tentation qui provoqua la chute de Satan. Les paroles de Lucifer : « Je serai semblable au Très-Haut » révèlent suffisamment le but qu'il poursuivait (Esaïe 14:13-14). Et c'est en suggérant à Ève la possibilité d'acquérir quelque chose de supérieur à ce qu'elle avait déjà qu'il la séduisit. Limitée par un corps d'argile, elle avait une âme susceptible d'apprécier la connaissance et capable de se développer avec l'aide de l'esprit. Le tentateur le savait, et c'est dans ce domaine qu'il agit.

L'acte de désobéissance brisait immédiatement la communion entre le Créateur et la créature. Mais ce ne fut que par la suite que se manifestèrent tous les résultats de la Chute, et que se révéla toute l'étendue de celle-ci. Cette intelligence, cette sagesse, prix de la

désobéissance qui donnait la connaissance du bien et du mal, ne devait pas tarder à porter tous ses fruits et à précipiter la race dans l'animalité. Et l'élément inférieur, le corps, que l'homme possède en commun avec la bête, prit rapidement le dessus. C'est alors que Dieu, voyant l'humanité courir à la ruine, dit : « Mon Esprit ne contestera point (ou n'habitera point) dans l'homme a toujours, car, dans son égarement, il n'est que chair » (Genèse 6:3), et Il ramena les années de l'homme à 120 ans. De sorte que, non seulement la mort a régné sur Adam, mais aussi sur tous ses descendants. Tout homme né en la ressemblance du premier Adam est « de la terre », terrestre, dominé par la chair au lieu de l'esprit. Et l'âme qui est le siège de la personnalité (Luc 9:23) est naturellement l'esclave de la chair ; elle est dominée par la vie terrestre au lieu d'être la servante de l'esprit.

Les conditions actuelles de l'homme non régénéré sont donc celle-ci :

1. Un esprit séparé de Dieu, déchu, faussé, incapable de participer à la Vie divine (Éphésiens 4:18) ; sans Dieu, séparé de Christ (Éphésiens 2:12) ; incapable de communion avec Lui.

2. Une âme (intelligence, pensée, volonté, sentiment de soi) qui peut dominer le corps, mais qui est le plus souvent asservie par lui.

3. Un corps qui, par ses désirs et ses appétits, domine fréquemment l'âme et l'emprisonne.

Bien que mort pour Dieu, et dans les ténèbres, l'esprit de l'homme peut cependant déployer une grande activité, comme le peuvent aussi l'âme et le corps. De sorte que des personnes non régénérées peuvent avoir un esprit si puissant que, malgré ses ténèbres, il domine encore sur l'être tout entier. On dit alors qu'elles sont spirituelles, parce que, chez elles, l'esprit prévaut, gouverne. Chez d'autres, ce sont les éléments psychiques et sensuels qui

prennent le dessus. Les « spirituelles » chercheront à entrer en rapport avec l'au-delà, sans le secours du Saint-Esprit. Elles deviendront médiums et pourront exercer les arts occultes ; elles recevront le don de seconde vue (clairvoyance), etc., que peut conférer le prince des ténèbres. Car, aussi longtemps que l'esprit humain n'est pas régénéré et habité par le Saint-Esprit, il y a correspondance entre lui et les esprits sataniques, et il est dominé par le prince de la puissance de l'air, l'esprit qui besogne dans les enfants de rébellion (Éphésiens 2:2-3).

Séparé de Dieu lors de la désobéissance, laissé à lui-même, l'esprit de l'homme se reploya en quelque sorte intérieurement dans le vaisseau de l'âme, et l'âme à son tour descendit dans le domaine des sens, sous la puissance de la chair, selon l'expression de l'apôtre Paul. De sorte que l'âme, chez l'incrédule, règne sans contrôle ; ou bien l'intelligence domine, ou bien la bestialité (les instincts inférieurs) ; souvent l'une et l'autre. C'est là ce qu'expose Jude dans sa courte épître au verset 19 : « Ce sont des hommes qui se séparent eux-mêmes, ce sont des gens sensuels qui n'ont pas l'Esprit »[2].

Dans son commentaire de ce passage, Fausset écrit : « Dans la Pensée créatrice, c'est l'esprit qui devait avoir la première place et dominer. Mais chez l'homme naturel, l'esprit est tombé et s'est affaissé ; il est devenu le serviteur de l'âme charnelle, qui est terrestre dans ses mobiles et ses buts. Et ce qui est charnel s'est aussi abaissé, avili. La chair, l'élément inférieur, n'étant plus dominée ni contenue, a pris la première place et règne à peu près incontestée »[3].

Lorsqu'un homme naît de nouveau, c'est son esprit obscurci et déchu qui est d'abord vivifié, renouvelé4[4] ; et c'est là ce que déclare Jésus à Nicodème. Bien que docteur en Israël et possédant la science intellectuelle et religieuse de son temps, Nicodème est venu à Jésus,

---

[2] Pember.
[3] Fausset.
[4] Andrew Murray, *The Spirit of Christ* (L'Esprit de Dieu).

au prophète de Galilée. Dès l'abord, le Seigneur attire son attention sur la nouvelle naissance nécessaire pour comprendre les choses célestes : « Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jean 3:3-7). Et plus tard, le Seigneur dit à Ses disciples : « C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien » (Jean 6:63).

De quelle façon la Vie d'En-Haut atteint-elle l'esprit de l'homme ? Nous le savons par les paroles du Seigneur : l'Esprit souffle où Il veut (Jean 3:8). Et la cause déterminante de l'action de l'Esprit, c'est la mort du Dieu-Homme sur la Croix, à la place de l'homme pécheur, « afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

La Croix est le remède à la Chute, remède qui correspond exactement au Mal. 1°) En mourant sur la Croix, Jésus ôte le péché dont Il subit le châtiment, et par là, Il rend possible le pardon de Dieu. 2°) Il ouvre un chemin de salut pour le pécheur, lequel peut désormais échapper, s'il le veut, à l'esclavage de l'âme et de la chair. De sorte que la triple nature de l'homme peut s'édifier à nouveau selon les desseins du Créateur. C'est-à-dire que l'esprit peut dominer, et que le corps, l'enveloppe matérielle, extérieure, peut redevenir le serviteur, l'instrument de l'esprit, par l'intermédiaire de l'âme.

De nombreux passages des Écritures nous montrent quel est le chemin du salut : c'est la mort du pécheur avec son Sauveur. Nous verrons plus tard le mode d'application pour la délivrance, en étudiant la portée du sacrifice du Calvaire.